de la nature, elle varie selon les temps, les races, l'air et les lieux. La matière lui obéit servilement, tant qu'une autre force ne vient pas la troubler. Alors, amoindrie ou neutralisée dans son action, le développement et la force de l'homme en souffrent ; ce qui devrait être à droite se montre à gauche, le blanc passe au noir, ce qui est toujours droit se courbe, des parties, ordinairement séparées, se réunissent.

L'homme s'accroît rapidement dans les premiers temps de la vie, — puis ce mouvement se ralentit peu à peu, pour devenir à peine appréciable vers l'âge de vingt à vingt-cinq ans.

Chez les animaux, la croissance est d'autant plus rapide que leur existence est plus courte. — Ainsi le bœuf qui, en deux années, atteint son développement complet, ne vit pas plus de dix-neuf ans, tandis que l'éléphant, dont l'existence dépasse quelquefois un siècle, n'est pas encore complètement développé à vingt-cinq ans.

D'après Bamberger, l'homme grandit, de dix-huit mois à quatre ans et demi, d'un peu plus de 10 centimètres par an ; de treize et demi à dix-huit, de près de 2 centimètres par an. D'après lui, la croissance de l'homme irait en diminuant à mesure que l'homme avance en âge. C'est aussi l'opinion de Robin et de Littré.

La loi de développement du corps en largeur et en épaisseur est en sens inverses de la loi du développement en hauteur. C'est ordinairement au moment où l'homme cesse de s'allonger qu'il grossit, et le terme du maximum de l'embonpoint est vers quarante ans pour l'homme, cinquante ans pour la femme.

Les différentes parties du corps ne s'accroissent pas de la même façon. On sait qu'au moment de la naissance la tête forme la moitié de la hauteur du corps.

La taille humaine varie selon les races, les individus, les sexes, les climats et les conditions hygiéniques. Elle diffère notablement dans les diverses régions de le France. La croissance et la puberté sont tardives dans le Bas-Rhin, tandis que les habitants du Midi, de l'Ouest et du Centre se développent plus vite.

Il est démontré par l'expérience qu'en donnant à certaines parties du corps un exercice exagéré, on peut en augmenter le développement. Les professions se reconnaissent facilement au dévelopvement ex raordinaire des muscles que l'homme emploie à l'exercice de son métier.

Tout le monde sait que la gymnastique développe les muscles d'une façon assez uniforme pour maintenir toutes les fonctions dans un équilibre presque parfait.

Si à l'exercice musculaire on joint une nourriture fortement reconstituante, on peut augmenter singulièrement la force de croissance.

On peut certainement, par une hygiène bien entendu, diriger et favoriser en quelque sorte l'allongement des enfants.

Nous pourrions également citer de nombreux exemples d'arrêt de développement, ce que nous ferons dans une prochaine causerie, où nous démontrerons, outre la croissance au point de vue purement médical, quelle influence peut avoir la croissance sur les maladies, et ce que peuvent sur elles ces mêmes maladies.

Dr Filleau.